

# Fête de la Réformation à Beyrouth

19-22 octobre 2017



*Le gâteau du jubilé offert par la communauté malgache de l'Eglise!*

Jeune dame approchant de son centenaire, l'Eglise protestante française de Beyrouth n'entendait pas suivre de loin les grandes festivités strasbourgeoises.

Une semaine de la Réformation à Beyrouth pour célébrer aux côtés des protestants libanais et en collaboration étroite avec Présence protestante Française au Liban les 500 ans de la Réforme, voilà qui lui tenait à cœur !

Trois temps forts au programme :

1. **Jeudi 19 octobre et dimanche 22** : une série de conférences pédagogiques pour les enseignants, les élèves du Collège protestant et les membres des Eglises, évoquant l'histoire, la foi et les idées de la Réforme protestante en Europe et au Liban.
2. **Samedi 21 octobre** : L'inauguration du cimetière protestant français rénové et augmenté d'un jardin, en présence des Ambassadeurs de France et d'Allemagne.
3. **Dimanche 22 octobre**, culte suivi par 170 personnes, suivi d'un magnifique repas de fête Afro-Malgache

Un événement rare et symboliquement fort, associant les bonnes volontés à la force d'une parole. Belle lecture !

Pierre Lacoste, pasteur de l'Eglise protestante française de Beyrouth



*Eglise  
Protestante  
Française de  
Beyrouth*

**Communauté des hauts  
de la Colline**

*"S'élever ensemble dans la  
diversité"*

#### **DANS CE REPORTAGE :**

Conférences .....	2
Portraits de Réforme .....	3
Culte de la Réformation.....	4
Inauguration du cimetière.....	5
Photos .....	6

# CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES AU CPF

JEUDI 19 OCTOBRE 2017, 16H00

Dire l'essentiel de la Réforme protestante aux élèves et enseignants du Collège Protestant Français de Beyrouth, tel était l'objectif à la fois ambitieux et délicat, fixé par l'Eglise protestante française de Beyrouth, associée à « Présence protestante française du Liban ».

Ambitieux, car dire la Réforme en trois conférences de 20 mn tient de l'exploit. Délicat, par la présence de deux pasteurs sur ce lieu historique d'éducation non confessionnelle au Liban.

La Direction du CPF, nous laissait non seulement les coudées franches pour organiser l'événement, mais nous accordait un soutien logistique d'une efficacité à toute épreuve. Quand confiance et amitié s'accordent des mi-

racles se produisent !

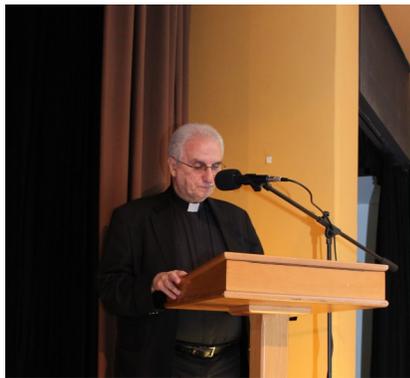
Tour à tour, le pasteur Pierre Lacoste, le Conseiller culturel-adjoint à la Culture et docteur en théologie, M. Serge Tillmann et le Révérend Habib Badr de l'Eglise presbytérienne nationale de Beyrouth furent invités à décliner sous l'angle de l'histoire et des valeurs le thème inépuisable de la Réforme protestante en Europe et au Liban, tandis que M. Fadi Hawa assurait la traduction simultanée

Une exposition sur Luther— de l'Eglise protestante Unie, Région Sud-Ouest, fut proposée aux élèves dans le grand hall du CPF. Une initiative intelligente et appréciée entre Eglise et Collège protestant.

« Les premières missions presbytériennes américaines sont venues au Levant au début du 19e siècle dans l'intention d'évangéliser les juifs, non d'implanter des Eglises » (Rev Habib Badr)

## LA RÉFORME AU LIBAN

Révérend Habib Badr  
Eglise presbytérienne nationale de Beyrouth



Le protestantisme est arrivé au Liban au début du 19e siècle par les missions presbytériennes américaines et écossaises. Elles étaient venues non dans l'intention d'implanter des Eglises mais d'évangéliser les juifs de Palestine. Face à un succès plus que mitigé, les missions cherchèrent à initier à ce « réveil spirituel évangélique » les populations musulmanes du Levant. En désespoir de cause, la prédication missionnaire se tourna vers les Eglises chrétiennes orthodoxes et

maronites. Mais l'implantation d'Eglises protestantes fut l'œuvre de la seconde génération, des convertis arabes, non celle des missionnaires. Il faudra attendre 1850 pour qu'un *firman* de l'empire ottoman intègre au régime des *millets* la nouvelle communauté évangélique.

Pour assurer une bonne diffusion de la Bible, les missionnaires devaient garantir l'apprentissage de la lecture auprès des jeunes générations. De nombreuses écoles et lycées mixte, puis université d'excellence furent créés dont la très célèbre American University of Beirut.

Aujourd'hui, le protestantisme levantin est presque aussi divers que celui d'occident mais sa particularité est d'une part de vivre en bonne intelligence au sein de l'instance fédérative : le Supreme Council of evangelical churches of Syria and Lebanon et d'autre part de prendre une part active aux dialogues œcuménique et inter-religieux.

## LE COURAGE DE DIRE « OUI ! »

Serge Tillmann  
Conseiller Culturel Adjoint à la Culture, théologien

Ce ne serait pas justice de réduire le sens du mot *protestantisme* à une *protestation* entendue comme l'affirmation d'un « Non ! ». *Protester* en vieux français signifie professer, attester. Luther et ses compagnons sont premièrement les témoins professant d'un « Oui ! » à la grâce de Dieu telle que les Ecritures l'attestent. Le « Non » viendra ensuite, inéluctable, face au refus de l'Eglise de se réformer dans le miroir des Ecritures. Martin Luther devant la diète de Worms (1521) fut le premier, Philippe Melancthon le second à protester de ce courage réformateur.

Dire « Oui ! » à la grâce seule, parce que l'on naît homme et qu'on n'y changera rien. Dire « Oui ! » à la foi don de Dieu parce que nos œuvres et exercices spirituels ne compenseront jamais le déficit creusé par notre péché. Dire « OUI ! » à la l'écriture, seule



image fiable de la personne divine. C'est ainsi que « Luther en répondant « oui ! » à l'appel de Dieu a profondément bouleversé le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Au-delà du démon ou du saint, si souvent dépeint, un individu

universel a paru. »

## « PORTAITS DE RÉFORME »

Dimanche 22 octobre 2017, 14h00

### CALVIN, ASSUMER L'HÉRITAGE

*Pasteur Michael Schlick, paroisses du Caire et d'Alexandrie*

Se dire *réformé*, c'est premièrement assumer un héritage. Calvin par certains aspects de sa théologie et de ses décisions n'est pas le plus simple à intégrer dans la galerie des ancêtres. Le pasteur Schlick, avec une belle honnêteté intellectuelle, a su présenter à la fois la puissance intellectuelle hors norme du Réformateur français, grand systématiseur de la foi biblique réformée, comme certains de ses choix théologiques (comme la double prédestination) bien difficile à assumer aujourd'hui, même si explicable en contexte. Jean Calvin, jusqu'au-boutiste de la vérité ou fin politique ? Un survol complet et non complaisant du Réformateur genevois.



### LA REFORME EN PORTRAIT

*Pasteur Guillaume De Clermont, président Région Ouest EPUDF*

Etre protestant c'est d'abord être chrétien. Un chrétien qui choisit de vivre sa foi à l'intérieur d'un ensemble de convictions forgées au long de ces cinq siècles d'histoire et de théologie sous l'unique autorité des Ecritures bibliques. Etre protestant, c'est conjuguer la croyance la plus profonde et la critique. Par la foi, l'homme est introduit dans la présence de Dieu sans aucune autre médiation que celle de Jésus-Christ, sans aucun autre levier que celui de la grâce divine. Il est libre de croire et de servir comme l'exprime la magnifique citation de Luther : « Un chrétien est un libre Seigneur de toute choses, il n'est soumis à personne ! Un chrétien est un serf corvéable en toutes choses, il est soumis à toute le Monde. » (Traité de la Liberté chrétienne).

### KATARINA VON BURA, UNE FEMME LIBRE

*Pasteur Jonas Weiss-Lange, paroisse allemande de Beyrouth*

Ne dit-on pas que derrière chaque grand homme se cache une femme ?

Ce lieu commun a ceci de consternant qu'il laisse penser que les femmes n'ont d'autre lieu de reconnaissance que l'ombre de leurs maris. Ce n'est pas ce que nous a décrit le pasteur de l'Eglise allemande de Beyrouth, Jonas Weiss-Lange, à propos de Catherine de Bure, accessoirement, épouse du réformateur Luther.



Une none qui n'avait pas froid aux yeux ! Elle s'échappe dans des circonstances rocambolesques de son couvent de bénédictines - dont elle avait épousé la règle plus par nécessité que par conviction, placée là, enfant, par un père sans le sou. Catherine rencontre Luther chez un ami commun et tombe amoureuse.

Elle développera des trésors d'inventivité et d'énergie pour répondre aux exigences d'un foyer ouvert en permanence. L'hospitalité coûte cher. Elle parviendra même à faire l'acquisition d'un bout de terre doté d'une vieille ferme.

### J'Y ÉTAIS...

Durant notre modeste mais non moins vivifiant Protestants en fête des beyrouthin, nous avons assisté à trois conférences de qualité autour de la Réforme en particulier.

Le Pasteur de la paroisse allemande de Beyrouth, Jonas Weiss-Lange, s'est d'abord attaché à dépeindre avec malice une figure du luthéranisme méconnue du grand public qui a un instant fait s'éclipser Martin Luther au profit de son influente épouse Catherine de Bore.

Ensuite, le Pasteur Michael Schlick de la paroisse du Caire a quant à lui choisi de présenter une autre figure du protestantisme en la personne de Jean Calvin. Cette présentation, sans compromission ni complaisance, a permis à l'auditoire de pleinement mesurer l'impact du calvinisme dans le protestantisme et le monde actuel.

Monde actuel, que le Pasteur Guillaume de Clermont a fait sien dans la dernière allocution de la journée et au cours de laquelle il a tenté de positionner avec beaucoup de pédagogie le protestantisme aujourd'hui. Comment le définir dans un monde qui n'est plus celui de la Réforme ? Après 500 ans, comment pouvons-nous témoigner de ce que nous sommes aujourd'hui ?

Devant un auditoire multilingue, un service de traduction en français et en anglais a été apprécié, le tout couronné par un moment de grâce offert par un trio de chants qui a pu entre autre interpréter pour notre plus grand plaisir le cantique de Luther en langue allemande. (« C'est un rempart que notre Dieu »)

Cet événement a permis en terre multiconfessionnelle mais où le protestantisme reste une minorité de témoigner et s'affirmer dans un environnement quasi ignorant de ce que nous sommes.

Damien Kasper-Boustany,  
membre de la paroisse protestante française de Beyrouth

## LA BIBLE EST REVENUE À BEYROUTH !

Comment évoquer la Réformation sans accorder aux Écritures une place centrale ?

Lorsque je suis arrivé au Liban en août 2013, j'ai découvert entre autres choses la Bible historique du temple de Beyrouth, une des toutes premières éditions de la traduction « Louis Segond », datée de la fin du 19e siècle et d'un format imposant.

Je la découvrais en fort mauvais état, feuillets arrachés, brochure éventrée. Fin 2014, Je demandais alors à mon amie Mireille Boissonnat d'en prendre soin. La Bible voyagea de Beyrouth à Paris pour un long séjour en atelier de reliure...

Il était naturel que notre culte du 500 e anniversaire de la Réforme lui accorde une place de choix. *Sola Scriptura* !

La vieille bible historique de retour dans sa communauté, portée solennellement par les enfants de l' école biblique, suivis de la chorale malgache, chantant « NY TENINAO » (Ta parole).

Faute de temple, la bible retrouvait ses lecteurs, sa communauté, ce qui est de loin le meilleur ! Un geste prophétique pour dire que nous sommes et voulons demeurer un peuple de la Parole !

## CULTE DE LA REFORMATION 2017

L'Église protestante française de Beyrouth voulait à sa manière contribuer aux diverses et nombreuses festivités proposées par les Églises protestantes libanaises à l'occasion de la fête de la Réformation : conférences associant les figures de la Réforme aux thématiques actuelles, concerts d'orgues, etc.

Notre semaine de la Réformation, entre conférences au CPF et inauguration du cimetière protestant rénové, se donnait comme point culminant le culte du dimanche 22 octobre. Le pasteur Guillaume de Clermont, prési-

dent de la région Ouest de l'Église protestante unie de France, nous proposait de revisiter le Sermon sur la Montagne, invitant à refuser les lectures faciles ou culpabilisantes pour rechercher une écoute responsable de l'appel de Dieu porté par la parole du Christ.



*Les Écritures bibliques, paroles à lire et à vivre*

## TÉMOIGNAGE : LIRE, RELIRE, LIER, RELIER...

« Cette bible fait partie du patrimoine de l'Église protestante française de Beyrouth. Elle est donc précieuse déjà pour cette seule raison.

Or un livre précieux vaut la peine qu'on en prenne soin ! Ce qui me motive essentiellement à travailler sur un livre, c'est quand le contenu de ce livre est important, ou a de la valeur aux yeux du lecteur. Et lorsqu'il s'agit d'un livre religieux, vous me trouvez d'autant plus motivée par le travail de reliure. N'est-ce pas là une dimension essentielle de nos vies d'hommes et de femmes ?!

On s'accorde aujourd'hui pour reconnaître au moins deux étymologies possibles au mot « religion ». Il viendrait soit du verbe latin *relegere*, qui peut signifier « assembler », ou bien « relire » ; soit du verbe *religere* qui veut dire « lier, relier » !

Or la Bible est bien ce qui vous rassemble ici à Beyrouth, ce qui nous rassemble, nous chrétiens, au-delà de nos différences confessionnelles, parce qu'elle nous parle du Christ que nous voulons servir. Elle est aussi le livre qui nous permet de relire notre histoire à la lumière de l'Évangile et de recevoir l'intelligence de Dieu par le don de son Saint-Esprit.

Mais la Bible est aussi ce qui nous relie à Dieu, et aux autres, car elle nous révèle Dieu dans le Christ, et elle nous apprend à aimer comme Dieu aime.

Pour toutes ces raisons, moi qui suis une lectrice assidue de toutes sortes de livres, mais aussi de celui-ci, j'ai pris grand plaisir à réparer, puis assembler tous les cahiers de ce gros livre, en pensant qu'elle continuera de vous rassembler ici dans l'Église de Beyrouth.

J'ai pris grand plaisir à relier ce gros livre, en pensant qu'il me relierait aussi à vous, sœurs et frères en Christ du Liban ! Alors merci de m'avoir donné l'occasion, en vous servant par mes simples compétences de relieuse amateur, de faire un bout de parcours avec et pour vous ! »

**Mireille Boissonnat, témoignage donné pendant le culte**

# UN CIMETIÈRE –JARDIN, ENRACINÉ DANS L’HISTOIRE

## *Le cimetière protestant de la rue de Damas, rénové*

Samedi 21 octobre, 11h00 du matin, le public remplit peu à peu les allées du cimetière protestant français de la rue de Damas.

Les Ambassadeurs de France et d’Allemagne sont annoncés, le Consul de France également. Leur présence confère à l’événement une importance particulière tant du point de vue de l’histoire que de la symbolique qu’il met en scène.

Rendez-vous est pris à l’entrée du cimetière. La visite commence. Une galerie couverte aux panneaux trilingues (français, allemand et arabe), côté historique, côté biblique avec au centre un commentaire de la prophétie d’Ezéchiel : « J’ouvrirai vos tombeaux, je vous ferai remonter de vos tombeaux ô mon peuple ; je mettrai mon souffle en vous pour que vous viviez. » (Ez. 37.12-14).

Les paroles d’accueil des deux pasteurs français et allemand donnent le ton d’une fraternité éprouvée. Le cimetière et son jardin planté d’arbres et de verdure est présenté comme un lieu de rencontre et d’expression artistique. Un lieu où il ferait bon vivre en somme ! Monsieur l’Ambassadeur de France, Bruno Foucher, saluera l’idée. Le printemps 2018 offrira un premier « Festival intimiste », entre musique sacré et spectacle vivant. A suivre...



*« Faire de ce cimetière, au-delà d’un lieu de mémoire, un endroit où il ferait bon vivre ! »*

## « BEYROUTH ET SON CIMETIÈRE ÉVANGÉLIQUE DES ÉTRANGERS »

Jean-Paul Eyrard et Georges Krebs

L’événement majeur de cette inauguration fut sans conteste la dédicace du livre de Jean-Paul Eyrard et Georges Krebs, « *Beyrouth et son cimetière évangélique des étrangers* ».

Déjà crédités de trois ouvrages historiques fouillés autour de la présence protestante française au Levant, les deux auteurs nous gratifiaient d’une nouvelle publication fruit de leur dernière recherche.

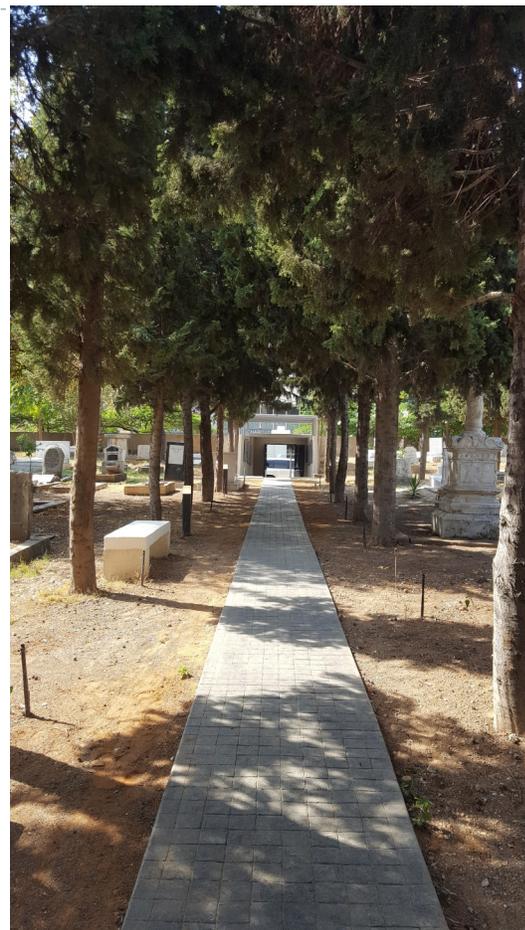
Le cimetière protestant français, créé en 1867 présente cette particularité d’avoir accueilli au long de ses 150 ans d’histoire, des protestants de toutes nationalités, libanaise

comprise.

Même au plus fort des crises européennes du 20<sup>e</sup> siècle, le cimetière ne fut jamais fermé à qui que ce soit, posant le message évangélique au dessus des conflits séculaires et des questions identitaires.

Aujourd’hui, même s’il reste la propriété de l’Eglise protestante française de Beyrouth, le cimetière est co-administré par les deux paroisses française et allemande.

Il se veut signe de fraternité et de rencontre au cœur de la ville.



« Pour tout le bonheur que le Seigneur ton Dieu t'a donné, à toi et à ta maison, tu seras dans la joie avec l'étranger qui est au milieu de toi. »  
(Deutéronome 26.11)



Otto Julius OESCHLIN (1885-1972), natif de Schaffhouse (Suisse), homme d'affaires et poète, amoureux du Liban où il a vécu et souhaité reposer.



Claire HIGGINS épouse BRES (1890-1927), épouse de Maurice Brès, aumônier militaire et pasteur de l'Eglise protestante française de 1922 à 1946.



Maria Maya Nadim HAJAR (1964-2008), championne libanaise de tennis et de ski alpin.



Luc Bjetan DINGAMOUNDOU (1945-2016), originaire du Tchad, gardien du Collège protestant français et du temple de l'Eglise protestante française de Beyrouth.

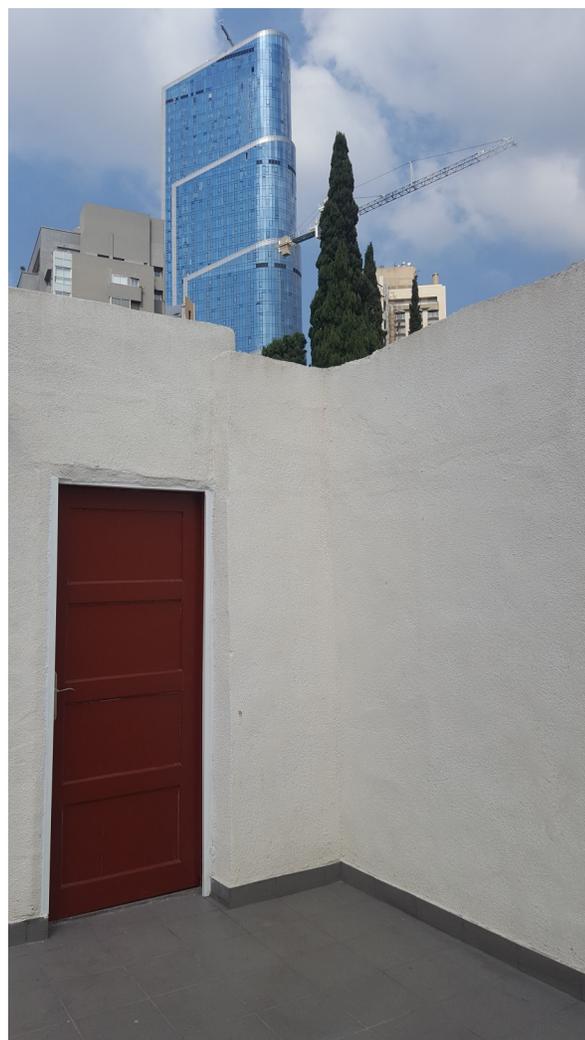
Réalisé avec le concours de l'association



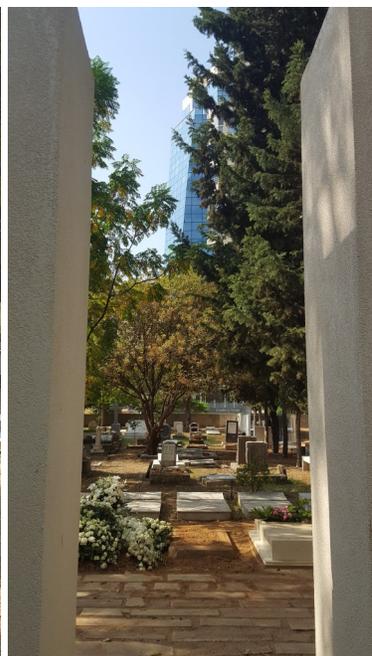
Un cimetière lieu de vie ? Une drôle d'idée mise en œuvre par l'Eglise protestante française de Beyrouth. Lieu d'histoire et de recueillement, il s'enrichit aujourd'hui d'un espace de rencontre et de spectacle intime, un jardin des possibles...



Eglise  
Protestante  
Française de  
Beyrouth



La chambre haute,  
Un lieu de retraite au cœur de la ville, ça vous tente ?



Colombariums côté face, jardin côté pile, ce cimetière devient une aventure à vivre  
À droite, discours de l'Ambassadeur de France, Bruno Foucher